

Les lieux du festival Hironnelle

édition 2016



Eglise Sainte Agathe de Sainte-Marie



Singulier village que Sainte-Marie, tapi dans une verte et sage cuvette nichée à flanc de coteau. On y accède au détour d'une route chaotique par un mail planté d'arbres alignés qui évoque le faste des foires d'antan et l'importance qu'eut en ces parages la vie pastorale. Affectant la forme d'un entonnoir bientôt accosté de maisons avenantes, celui-ci vient mourir sur le chevet arrondi de l'église accostée de son clocher-mur et dont l'accès abrité sous un porche ouvre au midi. C'est de ce côté que, remontant les gorges de la Truyère, les effluves (ou les fragrances) du proche et méridional Rouergue s'insinuent au

cœur des soirées d'été qu'enchanter le concert (strident et) acidulé des cigales. En dépit de son apparence rustique, écrasée comme elle est sous les lourds versants d'un rude toit d'écailles, cette église dédiée à sainte Agathe, jeune sicilienne qui triompha d'un affreux supplice et dont le nom seul fait rêver, réserve au visiteur une authentique surprise. En effet, ce n'est qu'une fois entré dans la nef que se révèle à ses yeux incrédules un pur joyau d'architecture romane. Si les arcades qui habillent les parois de l'abside témoignent déjà en ce lieu d'un raffinement inattendu, quel n'est pas son étonnement de découvrir à la croisée d'un transept bâti de guingois une minuscule et délicieuse coupole sur trompes, égayée d'un décor peint à l'accent étrangement baroque qui est à lui seul tout un programme puisqu'il retrace la création selon la Genèse. Sur la face orientale de la coupole, on lit : PROVOCAT PULLOS SUOS AD VOLANDUM (pareil à l'aigle qui éveille sa couvée) il éveille ses petits en les faisant voler ; (deutéronome 1 32.11) similitude avec une peinture du Tintoret "la création des animaux", vers 1550. Assis et dûment recueilli, le même visiteur ne tardera pas à goûter l'ingénuité ornementale du tabernacle-retable, peuplé de statuettes qui campent la cour céleste et le drame de la Passion, sur lequel se concentrent inéluctablement les feux de la rampe.



Eglise Saint Jean-Baptiste de Pierrefort

La ville de Pierrefort doit son nom au seigneur de Peyre, issu d'une puissante seigneurie féodale du Gévaudan (Lozère). Sur un roc abrupt, il installe sa forteresse et une chapelle castrale qu'il place, comme il se doit, sous le patronage de Saint Pierre. La forteresse et la chapelle n'existent plus de nos jours. L'église Saint-Jean Baptiste qui se trouvait « hors les murs », ne résistera pas à l'assaut des bandes anglaises durant la guerre de Cent ans : elle est pillée et incendiée, de telle sorte que sa nef a dû être reconstruite plus tard avec des voûtes gothiques. A la veille de la Révolution, l'église a été embellie avec un magnifique retable de style néoclassique en provenance du grand séminaire de Saint-Flour. Dans ce cadre majestueux, on assistera le 25 août à un concert d'inspiration nordique.



L'église de Brommes, commune de Mur de Barrez en Aveyron



Il y avait à Brommes un ancien lieu de culte dès la fin du X^e siècle. C'est devenu une dépendance de l'abbaye carolingienne de Conques : les moines s'y rendaient pour évangéliser la Planèze de Saint-Flour concurrentement aux Clunisiens. L'église actuelle, qui date de la seconde moitié du XII^e siècle, est un joyau de l'art roman qui a été préservé par miracle jusqu'à nos jours. On ne lui a pas adjoint de chapelle latérale comme dans la plupart de nos églises rurales. Autour du chevet, un artiste anonyme a sculpté avec beaucoup d'imagination des modillons représentatifs du bestiaire du Haut-Moyen Age : un bélier souriant, une vache stylisée aux cornes agressives, ... On entre

à l'intérieur de l'église par un portail en plein cintre qui est typique du Carladéz et l'on est ébloui par la majesté de la nef voûtée à trois travées qui est prolongée par le chœur et une abside en cul de four. Cet ensemble architectural est mis en valeur par la sobriété du décor. Son acoustique est parfaitement adaptée au concert de violon-violoncelle qui aura lieu mardi 23 août.



Nigresserre, commune de Thérondels en Aveyron

Il faut savoir que Nigresserre est une ancienne commanderie de l'Ordre des Templiers.

Ce hameau a bénéficié d'un riche patrimoine, notamment une belle chapelle, une croix en pierre de style Renaissance, un tilleul dit de Sully, et des bâtiments d'architecture remarquables, notamment un four à pain et une grange typiquement auvergnate où se déroulera le concert de la fin du festival Hirondelle.

Le four à pain de Nigresserre



Autrefois, il n'y avait pas de boulanger dans les villages ; chaque famille à tour de rôle faisait cuire son pain au four banal : de grandes tourtes de farine de seigle que l'on gardait quinze jours (à la fin on enlevait le moisir avec un couteau de Laguiole). De nos jours on allume le four pour faire la fête : il faut le chauffer pendant trois jours. Après la fournée du pain, le four reste chaud ; on continue alors avec divers plats : des lentilles au pied de cochon, des clafoutis, ...

Le tilleul de Nigresserre

Le tilleul de Nigresserre reçut le label « arbre remarquable » en 2000. C'est un tilleul de l'époque de Sully, Ministre d'Henri IV et grand voyer de France. Il avait recommandé que l'on plante un tilleul dans tous les villages de France. Ce tilleul, vieux de 400 ans, a un tronc éclaté de 17 mètres de circonférence ! La Marichou de Coucardou, une vieille dame qui se contentait de peu, y a habité un hiver durant les années 30 avec un petit réchaud.



La grange de Nigresserre

C'est un bâtiment typiquement auvergnat, en pierres volcaniques, au toit en lauzes à l'origine. On y rentrait le foin avec un char de bœufs par une *montade*. Par la *montade*, nous viendrons vendredi 26 août assister au concert et déguster ensuite des produits du terroir : fromages, charcuterie, farsous, tarte à l'encalat, ... (prenez un dictionnaire !).

